

Vorbemerkungen

Die BG Nyon kann sich in Corona-Zeiten nicht als ganze treffen, sondern teilt sich in 5er-Gruppen auf.

1. Avec quelle attitude de base, spiritualité, religiosité, perspective est-ce que je perçois la situation actuelle dans mon domaine personnel, dans notre CCB, dans le monde?

Quand un père spirituel avait demandé à Thérèse de Lisieux (1873 – 1897) ce qu’entre le bonheur, la maladie, les soucis etc elle choisirait pour sa vie, elle aurait répondu: «Je choisis tout!»

Un contemporain de Maître Eckhart (1260–1328) raconte:

«Un homme demande à son père spirituel: ‘Quand je suis en prière, il y a quelqu’un qui frappe à la porte et me demande un service – qu’est-ce que je fais?’ Et le conseil reçu: ‘Quitte ta prière, le Dieu que tu trouves est plus vrai que celui que tu quittes!’»

Ma compréhension du message biblique, du Royaume de Dieu, de la vie en relation avec le Divin alimente mon désir, ma volonté de ne pas cultiver que ma spiritualité personnelle, mais de vivre aussi comme membre de la famille humaine, même si, en avançant en âge, l’énergie pour m’engager dans la société diminue.

La dissociation imposée pendant la pandémie, l’accentuation de l’individualisme, l’élargissement du fossé entre ceux faits pauvres et ceux qui s’enrichissent représentent des défis à relever toujours à nouveau.

2. Qu’est qui me/nous donne de l’espoir, de la confiance, de l’énergie, des impulsions pour l’action – et pour quoi?

Ce qui, pendant ces périodes du COVID-19 nous donne de l’espoir et nous inspire confiance, ce sont toutes les bonnes et belles choses qui émergent.

Nous nous sentons stimulés pour repenser, réorienter la société, retrouver de vraies valeurs, apprendre.

3. Quels défis me/nous effraient également?

Ce qui nous effraie est l’individualisme déjà très prononcé en temps «normal» et renforcé pendant la pandémie, qui fait «oublier» la dimension collective, globale de la vie (exemple: beaucoup de personnes fuient les transports en commun, roulent en voiture privée – et le réchauffement climatique?)

4. Comment votre vie en tant que groupe de base a-t-elle changé depuis notre dernière réunion (en janvier 2020) sous la pandémie corona?

Pendant la première vague de la pandémie, nous avons essayé d’abord de faire les deux premières rencontres mensuelles en zoom, mais ce n’était pas satisfaisant. Pendant la deuxième vague, nous nous répartissons en «mini-communautés» de 5 personnes au maximum, qui se réunissent à leur rythme, ce qui semble satisfaire toutes et tous, tout en espérant que nous pourrions bientôt nous réunir à nouveau tous ensemble.